

# La résilience face au handicap



**I**l s'appelle Arthur Baucheron. Il a 19 ans. Étudiant et créateur de contenu, il a beaucoup d'abonnés sur TikTok, où sa liberté de ton et son humour font mouche. Il a "juste" une différence : il est atteint d'une amyotrophie spinale, une maladie neuromusculaire d'origine génétique, découverte à l'âge de deux ans. Elle affaiblit considérablement ses muscles. Et le cloue sur un fauteuil roulant. « Grâce aux réseaux sociaux, un terrain de jeu immense se déploie devant moi : je peux déconstruire les préjugés, montrer à un nombre

## Arthur, en fauteuil suite à une maladie

incroyable de gens qu'une personne en situation de handicap n'est pas une personne amoindrie ou moins importante qu'une autre », écrit-il dans *Les roues sur terre, la tête dans les étoiles* (éd. First). Le regard de la société sur le handicap a-t-il changé ? « Oui », répond Lætitia Bernard, aveugle de naissance, journaliste à la direction des sports de Radio France et auteure de *Ma vie est un sport d'équipe* (éd. Stock) : « Il y a une dizaine d'années, dans la rue, les gens ne me parlaient pas et se raidissaient lorsqu'ils m'apercevaient. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux sont plus cool. J'ai droit à "je peux vous aider à traverser la rue?", ou à "bonne journée". Même si les regards de pitié et les "oh, la pauvre!" n'ont pas disparu. » ●

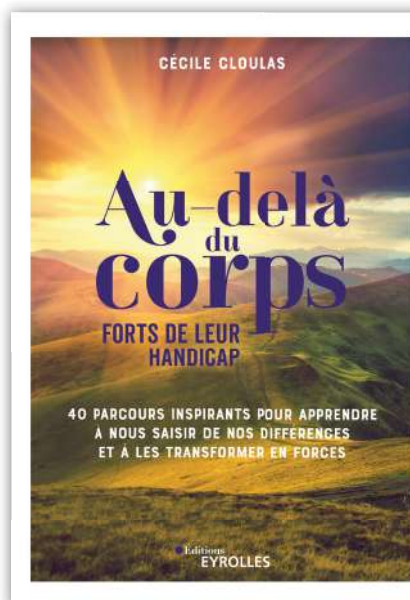


De leur handicap physique, ils ont puisé un courage insoupçonné. Zoom sur des forces de la nature.

## Le handicap dès la naissance

« Ces enfants prennent souvent conscience de leur différence lorsqu'ils sont confrontés au regard des autres », explique Cécile Cloulas, psychologue diplômée d'État et

auteure de *Au-delà du corps, forts de leur handicap* (éd. Eyrolles). Dans son livre, elle a donné la parole à 34 personnes en situation de handicap. Leur point commun ? Leur résilience, c'est-à-dire leur capacité à avoir pu rebondir face à l'épreuve. Parmi elles, Sarah, 38 ans, née sans bras, dotée d'un optimisme à toute épreuve.



Ses parents ont toujours mis un point d'honneur à ce qu'elle soit associée aux mêmes loisirs que ceux de ses frères. De son côté, Lætitia Bernard reconnaît qu'elle a la chance d'avoir « des parents qui m'aimaient telle que j'étais. Ils m'ont montré que malgré le handicap, il y a plein de belles choses à vivre. C'est une force, même si, bien sûr, cela exige des facultés d'adaptation ». « Le fait de ne pas surprotéger ces enfants en situation de handicap et de les laisser vivre leurs expériences est essentiel », renchérit la psychologue. ●



## La puissance de la résilience

Parfois, c'est un accident ou une maladie qui est à l'origine de la privation d'un sens comme la vue ou l'ouïe, de la perte d'un ou plusieurs membres... Il s'agit bel et bien de faire le deuil de son corps d'avant. Il faudra puiser

### Sylvie, la thérapie par la photo

en soi des ressources pour accepter et vivre au quotidien avec ce nouveau corps, lutter contre les douleurs physiques et psychiques, changer parfois de travail, affronter le regard pas toujours bienveillant des autres sur soi... Un chemin singulier, forcément semé d'épines et ponctué des mêmes étapes (sidération, colère, tristesse) que lors de la perte d'un être cher. Sylvie Lancrenon a photographié une kyrielle de stars comme Emmanuelle Béart, Charlotte Gainsbourg... L'année dernière, elle a pris la plume pour "arracher le masque". À 18 ans, elle a été amputée d'une jambe suite à un sarcome (cancer). Elle est dotée d'une prothèse, la plupart du temps cachée sous un pantalon. Son art la porte : « La photo n'a pas d'autre vocation que d'encenser la vie », écrit-elle dans *Ombres et Lumières* (éd. Albin Michel). ●



« J'ai mis du temps à accepter ma maladie, mon nouveau corps, témoigne de son côté Théo Curin\*, 21 ans, amputé des quatre membres à l'âge de 6 ans, suite à une méningite bactérienne. Grâce à l'humour, aux rencontres, aux échanges avec les gens, je me suis forgé un petit caractère de rigolo ». Théo Curin est aussi un nageur d'exception. L'année dernière, il a effectué la traversée du lac Titicaca, en Amérique du Sud, en compagnie de deux valides. Chez les "handis", le dépassement par le sport est très présent. Pour se sentir vivant. Pour se prouver à soi (et aux autres) que le handicap peut être "quelque chose en plus". Ainsi Noé, 26 ans,

## Théo, la force du dépassement

sourd de naissance, dont le témoignage figure dans le livre de Cécile Cloulas, est dingue de planche à voile. En outre, il a décidé de partir seul en road trip pendant plusieurs mois, sans que sa surdité soit une barrière aux échanges. Lætitia Bernard est quant à elle championne de France en sauts d'obstacles Handisport. « Mon corps penché vers l'avant me donne une sensation d'intense liberté et me permet de lâcher prise », explique-t-elle. Certaines personnes handicapées ont aussi à cœur de s'engager dans une association. Un altruisme qui dessine un cercle vertueux. « Loin de l'image des super-héros, ces humains forts et fragiles à la fois sont la preuve vivante

## Lætitia, aveugle de naissance

que nous pouvons tous transformer les épreuves de la vie en force. » ●

\* Extraits du documentaire Arte Regards : *Théo Curin, mon handicap, ma force.*

**SUR LE MÊME THÈME :**  
**UN GUIDE DANS MA NUIT,**  
FRÉDÉRIC GAILLANNE  
(ÉD. ANNE CARRIÈRE).  
**ABANDONNER ?**  
JAMAIS ! VIRGINIE  
DELANDE (ÉD.  
KAWA).

